

RESTRICTED  
W/22  
18 août 1949  
FRENCH  
ORIGINAL: ENGLISH

NOTES SUR LA REPRISE DU POMPAGE DU PETROLE  
DANS LA PROXIMITE DE CAIFFA (I.P.C.) ET LA REOUVERTURE  
DE LA RAFFINERIE (C.R.L.)

(Extraits de presse communiqués pour  
l'information des membres de la Commission)

-----

1) AUCUN ESPOIR DE VOIR LE PETROLE COULER PROCHAINEMENT;  
L'IRAK CHERCHE A OBTENIR LES MEMES CONDITIONS QUE L'IRAN;

La mission irakienne qui se trouve à Londres depuis deux semaines pour participer à des discussions avec l'Iraq Petroleum Company sur la situation des pétroles, rentre à Bagdad en vue de nouvelles consultations. Il semble maintenant certain que l'on ne peut espérer voir le pétrole couler à nouveau prochainement de Kirkouk à Caiffa.

La mission irakienne a également pris part à des discussions avec le Foreign Office et a indiqué avec une clarté catégorique que le pétrole ne recommencera à couler qu'au cas où serait remplie l'une des trois conditions suivantes:

- 1) Si Israël et les Etats arabes parviennent à Lausanne à un règlement complet;
- 2) Si la raffinerie de Caiffa est internationalisée  
ou
- 3) si la région de la raffinerie de Caiffa devient zone franche.

L'Irak est la principale victime

La délégation irakienne a reconnu que c'est l'Irak qui a le plus souffert de la fermeture du pipe-line. A cet égard, il apparaît ce fait intéressant que le gouvernement irakien escomptait que l'accord se réaliserait à Lausanne pour le mois de Juillet et avait pris des dispositions en vue de laisser le pétrole couler à nouveau au cours de ce mois.

Etant donné le refus de l'Irak de participer aux conversations de Lausanne, ce fait éclaire son attitude réelle qui semble être moins intransigeante que ne l'avaient indiqué les déclarations publiques irakiennes.

Il semble que la fonction principale de la mission consistait à obtenir une révision des conditions des compagnies pétrolières en faveur de l'Irak. En particulier l'Irak s'est efforcé de se faire accorder des conditions analogues à celles qu'a obtenues récemment l'Iran et dans lesquelles serait prévue une convertibilité étendue du sterling versé en redevances.

Toutefois, le Trésor reconsidère, en fait, les allocations en sterling et en dollars attribuées auparavant à l'Irak. L'année dernière l'allocation en dollars de l'Irak dépassait celle de l'Egypte où la population est pourtant quatre fois plus importante qu'en Irak.

On a appris que le Trésor a décidé que l'allocation actuelle de 6,25 millions de Livres de monnaie solide à l'Irak ne couvrirait que les trois prochains mois, au cours desquels la situation serait revue.

Un des autres facteurs qui affectent l'attitude britannique c'est que, bien que l'Irak soit tout à fait à court d'argent liquide et cherche en ce moment à effectuer des emprunts en vue de l'utilisation des derniers projets de lutte contre les inondations, il a toutefois bénéficié d'une récolte exceptionnellement bonne et a pu, pour la première fois depuis la guerre, exporter de grandes quantités d'orge et du froment. On ne peut donc plus considérer comme aiguë la crise économique.

L'Agence soviétique "Tass" a rapporté la conclusion du nouvel accord sur le pétrole entre Israël et la Standard Oil Company et a cité les paroles suivantes de Moscou: "Israël a conclu un accord asservissant avec la compagnie pétrolière américaine". (Palestine Post, 14 juillet 1949).

## 2) C.R.L. DES CONVERSATIONS SONT EN COURS

Un porte-parole de l'Iraq Petroleum Company a dit aujourd'hui que des négociations sont en cours sur la reprise des livraisons de pétrole d'Irak à Caïffa mais que les résultats sont encore "nébuleux". "Les compagnies particulières ne peuvent résoudre toutes les difficultés car certaines se trouvent sur le plan politique" a-t-il dit.

A Londres, un fonctionnaire de l'Ambassade irakienne a déclaré que l'on ne peut faire actuellement aucune déclaration de quelque sorte que ce soit.

On saluerait avec joie en Grande Bretagne la reprise du travail dans les raffineries de Caiffa, car elle permettrait d'économiser des dollars pour le bénéfice de la zone sterling.

Les raffineries de Caiffa se procurent normalement leur pétrole brut en provenance de l'Irak par pipe-line et en provenance du Golfe persique par navires pétroliers; ce pipe-line et ces pétroliers sont sous direction britannique et appartiennent dans une large mesure aux Britanniques.

Ces deux sources ont été coupées au cours de la guerre de Palestine:

Economie de 50 millions de dollars

Prenant la parole sur la question du pétrole, le Premier Ministre d'Australie J.B. Chifley a récemment attiré l'attention sur d'importants achats de pétrole aux pays de la zone dollar et il a été estimé que l'on pourrait économiser annuellement plus de 50 millions de dollars si les raffineries de Caiffa produisaient à nouveau au maximum.

Pour que recommencent les livraisons de pétrole brut à Caiffa par pétroliers, il faut que l'Egypte permette aux navires d'emprunter le Canal de Suez et l'on a dit, dans les cercles politiques, que l'Irak pourrait plus facilement reprendre ses livraisons par pipe-lines si l'Egypte ouvrait d'abord le Canal en vue des expéditions par pétroliers. Etant donné l'hostilité à Israël en Irak, il se pourrait qu'il soit difficile que l'Irak soit le premier à livrer du pétrole brut à Caiffa.

Les représentants britanniques diplomatiques et politiques du Moyen Orient qui confèrent à Londres sur la santé économique générale et les problèmes de la défense du Moyen Orient n'ont pas encore fait savoir si leurs discussions portent, entre autres, sur les livraisons de pétrole à Caiffa ( Palestine Post, 24 juillet 1949 ).

3) LES IRAKIENS DEMANDENT LE DEPLACEMENT DE LA RAFFINERIE DE CAIFFA

Le correspondant de Bagdad du "Times" rapporte que la presse irakienne a suggéré le démantèlement des raffineries de pétrole

de Caïffa. Il fait toutefois remarquer que le déplacement d'une usine de cette importance coûterait des millions de livres et prendrait plusieurs années.

La section de langue anglaise de la population, dit le correspondant, aimerait voir rouvrir le pipe-line et prétend que si l'on pouvait donner des garanties contre une tentative d'expansion de la part d'Israël le pétrole recommencerait à couler vers Caïffa ( Palestine Post, 6 août 1949 ).

4) LE PETROLE COMMENCE A COULER VERS TRIPOLI

L'Iraq Petroleum Company a commencé à pomper du pétrole dans le nouveau pipe-line de Kirkouk à Tripoli (Syrie) a dit le "Times" aujourd'hui.

Le pétrole n'est pas encore pompé dans les puits de Kirkouk, dit le journal, mais vient de réservoirs situés à Haditha, endroit où le pipe-line se partage en deux branches dont l'une se dirige vers Tripoli et l'autre vers Caïffa. Les conduites qui ont 16 pouces de diamètre permettent le passage de 90.000 barrels par jour ( Palestine Post, 4 août 1949 ).

5) ISRAEL ET LES RAFFINERIES DE CAIFFA

(Tel-Aviv 15 août). On attend pour cette semaine que le gouvernement israélien prenne une importante décision sur l'avenir des installations des "Consolidated Oil Refineries" à Caïffa. On croit qu'il accordera à la compagnie un temps limité pour rouvrir les raffineries, faute de quoi le gouvernement pourra invoquer le droit de les utiliser à ses propres fins, comme il l'a fait l'année dernière. Le Gouvernement israélien semble mécontent de l'accord anglo-égyptien sur les cargaisons qui empruntent le canal de Suez et l'on dit que d'autres arrangements seront sans doute pris en vue de la livraison de pétrole brut à Caïffa pour le raffinage. ( "Times" de Londres, 16 août 1949 ).

---